

CHEMIN DE VIE asbl

Venelle des Capucins, 5
(rue Émile Cuvelier)
5000 NAMUR

Tél. : 081 22 77 72
GSM : 0474 13 34 45

chemindevie@skynet.be
www.chemindevie.be

N° de compte : 732-6642364-49

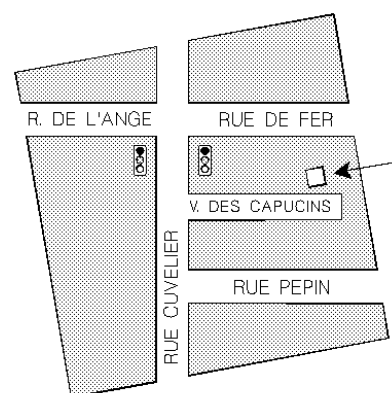
Permanences

Chemin de Vie

Mardi et Jeudi
De 13H00 à 16H00

Venelle des Capucins, 5
(à 50 m des Quatre Coins)
5000 NAMUR

Tél. : 081 22 77 72
GSM : 0474 13 34 45
www.chemindevie.be



Patrick Henderickx a tout connu. Les foyers de placement et les immeubles des banlieues défavorisées de Bruxelles, les palaces de la côte, les night-club interlopes et, pour finir, la prison. Il a connu l'angoisse, la peur, parfois l'amour et ce désir irrésistible de vengeance qui a guidé toute sa vie de jeune délinquant et de gangster. Aujourd'hui, Patrick Henderickx raconte, il décrit sans concession la lente descente aux enfers d'un homme ordinaire cherchant sa place dans une société ne voulant pas de lui. Puis comment de gosse de rues devenu malfrat, il devient un jour un chef d'entreprise respecté de tous, risquant sa vie pour sauver des enfants. Ce récit coup de poing est celui d'un homme hors norme qui s'est forgé un destin à la force du cœur.

SOMMAIRE

Éditorial	2
La vraie dimension de la dignité humaine	3
Journées portes ouvertes	5
L'amitié	7
Courrier des lecteurs	8
Mots d'enfants	11
Lu pour vous	12



“ On ne craint plus jamais le noir
quand on sait faire la lumière en soi. ”

Catherine ENJOLET

GRAVILLONS

J' en avais déjà vu de toutes les sortes : des routes empierrées, des cassis, des absences de marquage, des chemins en saillie, une route castinée, etc.

Mais une route non revêtue, c'est du jamais vu. Et pourtant ça existe, sur le Ravel, juste en dessous du Château de Ciergnon (une promenade que je vous recommande).

Je m'attendais au pire, me demandant ce que pouvait bien signifier cette nudité vicinale.

Tout simplement, la route n'était ni asphaltée, ni bétonnée ! Ouf ! ce n'était que ça.

Original, inattendu, me direz-vous.

On aurait mis "gravillons", c'eut été aussi bien.



Michel GOUVERNEUR

ABONNEMENT

Afin d'assurer à CHEMIN DE VIE la plus large diffusion possible, il n'y a pas d'abonnement au journal. Cependant, tout lecteur soucieux de son expansion peut, s'il le désire, aider notre association en participant aux frais, sachant que les quatre numéros annuels sont estimés à environ 4 €, frais de port compris.

Notre numéro de compte :
732-6642364-49

Merci aussi de communiquer toute modification d'adresse.

LA VIE EST UN CHEMIN

- Un chemin d'Amour, avec un grand A.
- Non, l'Amour ne se réduit pas au « faire l'amour ».
- Oui, l'Amour est riche de multiples facettes qui, toutes, éclairent avec plus ou moins de luminosité le chemin de notre vie.
- Affection et attention, amitié et tendresse, respect et joie, bonheur et enrichissement.
- Sans Amour, il n'y a pas de vie humaine digne de ce nom.
- La vie est un chemin d'Amour qui se construit chaque jour. Osons nous y engager en toute liberté et en toute raison.

OPÉRATIONS

Des quatre opérations, dit Dieu,
Celle que j'aime le mieux c'est la multiplication.

L'addition, c'est très bien, mais ça ne va pas assez vite pour moi...

C'est bon pour les comptables : moi, je ne sais pas compter !
La soustraction, ce n'est pas mon genre...

Quand il faut ôter, enlever, retrancher, soustraire, j'ai mal partout !

C'est plutôt l'affaire du perceuteur...

Quand à la division, je passe mon temps à en réparer les dommages...

Voilà des siècles et des siècles que j'essaie d'apprendre aux hommes

De ne plus faire de divisions !

Ce sont de fameux diviseurs, des diviseurs infatigables, incorrigibles !

Ils se servent même de mon nom pour diviser !

Mais la multiplication, c'est ma spécialité !

Je ne suis moi-même que dans la multiplication,

Je ne me sens bien que dans la multiplication,

Je suis imbattable dans ce gendre d'opération !

Je suis le multiplicateur, et je multiplie tout, la vie, la joie et le pardon.

Et si l'homme qui fait le malin,

Multiplie le mal par dix,

Moi je multiplie le pardon par mille !

Extrait des « Chemins de Saint François »

Auteur anonyme

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n y_i &= a_0 \sum_{i=1}^n 1 + a_1 \sum_{i=1}^n x_i + a_2 \sum_{i=1}^n x_i^2 + \dots + a_m \sum_{i=1}^n x_i^m \\ \sum_{i=1}^n x_i y_i &= a_0 \sum_{i=1}^n x_i + a_1 \sum_{i=1}^n x_i^2 + a_2 \sum_{i=1}^n x_i^3 + \dots + a_m \sum_{i=1}^n x_i^{m+1} \\ \sum_{i=1}^n x_i^2 y_i &= a_0 \sum_{i=1}^n x_i^2 + a_1 \sum_{i=1}^n x_i^3 + a_2 \sum_{i=1}^n x_i^4 + \dots + a_m \sum_{i=1}^n x_i^{m+2} \\ &\vdots \\ \sum_{i=1}^n x_i^m y_i &= a_0 \sum_{i=1}^n x_i^m + a_1 \sum_{i=1}^n x_i^{m+1} + a_2 \sum_{i=1}^n x_i^{m+2} + \dots + a_m \sum_{i=1}^n x_i^{2m} \end{aligned}$$

© Illustration : Sylviane de VIRON

MOTS D'ENFANT

Augustin, 8 ans, répète ses tables de multiplications.

- Combien font 4 X 4 ?

- Jeep ...



© Photo : Marie-Astrid de VIRON

Nicolas, 3 ans, découvre un faisant mort :

- Il faudrait lui remettre une pile !

s'élever. Un peuple facile à dominer, vivant dans un univers creux, fade et aseptisé...

Merci, en somme, de nous avoir rappelé que nous étions tout simplement des hommes, des êtres raisonnables, alors que tant d'intellectuels autoproclamés voudraient nous rabaisser au rang de nos amis à quatre pattes ; merci de m'avoir dit que si la pureté est une vertu difficile à pratiquer, il est tout de même possible de la vivre, et qu'elle nous aide à découvrir ce qu'est le véritable amour.

J'ai entendu un journaliste qui affirmait, il y a quelques jours, que la chasteté est une vertu impossible à pratiquer, et qu'il faut par conséquent renoncer à la montrer comme un modèle de comportement. A quand le tour de l'honnêteté, de la courtoisie, de l'esprit de service, de la sincérité, de l'obéissance ?

Quelle civilisation me prépare-t-on ?

Ce qui m'étonne, Très Saint-Père, c'est de voir tant de personnes attachées à la liberté, à l'égalité et à la fraternité (valeurs abstraites et difficiles à pratiquer, on ne le sait que trop), s'étrangler d'indignation lorsque vous parlez de fidélité, de chasteté et de continence, précisément parce que ce sont des valeurs abstraites et difficiles à pratiquer...

Pourquoi la capitulation devant ce qui est ardu n'est-elle donc pas uniforme ?

Je veux continuer de croire, Très Saint-Père, que l'amour véritable est possible.

Dans mon lycée, on nous apprend à mettre un préservatif et ensuite on nous dit que tout est permis, mis à part le viol.

On ne nous parle plus de jeune fille, mais de « partenaire ». L'amour n'est plus un sentiment, une élévation, mais un ensemble de techniques et de procédés. Ce n'est plus un don, mais l'appropriation de l'autre.

Je veux continuer de croire que le plus beau cadeau que je pourrai faire à la femme qui partagera ma vie sera le fait de m'être réservé pour elle.

Je sais, cependant, qu'on se moquera de moi ; on me traitera de tous les noms ; on me dira que je suis anormal et frustré...

Merci, Très Saint-Père, d'avoir soutenu indirectement, par vos propos en Afrique, tous les jeunes de par le monde qui, comme moi, vivent dans cet étau totalitaire en essayant de conserver des principes et des valeurs.

Vous avez parlé au nom de celles et ceux qui, par la force des choses, sont souvent condamnés au silence...

Je connais mes faiblesses ; je connais mes fragilités ; je ne suis pas meilleur que les autres.

Par contre, avec l'enthousiasme de mes seize ans, je suis heureux d'avoir un idéal, un sommet à conquérir, une aventure à vivre. Et à tout bien réfléchir, la seule qui vaille la peine.

Ma prière vous accompagne. Puisse Dieu vous soutenir dans votre mission ! Nous avons besoin de la vérité et de la liberté que nous donne l'évangile pour transformer notre vie et pour suivre le Bon Dieu.

Le Bon Dieu, dont ne nous sommes pas les esclaves, mais les héritiers. Recevez, Très Saint-Père, l'expression de mon filial attachement.

Charles

RÉCONCILIATION DES DEUX DÉMARCHES D'AMOUR ET DE NÉCESSITÉ

La vraie dimension de la dignité humaine

Assassin, Criminel, Génocidaire, Obscurantiste, Rétrograde, Irrresponsable, Fossoyeur, Intégriste....

Mais de qui au juste, parle-t-on ?

Sans aucun doute, du responsable d'un des innombrables massacres qui ont ensanglanté notre humanité depuis le temps de sa mémoire... et, malheureusement, il n'en manque pas de ces hommes dont on dit qu'ils ont eu un comportement inhumain et qui, pourtant n'ont été que très ou trop humains dans ce que leur nature peut offrir de meilleur et de pire dans le même accomplissement.

Si le sujet était moins douloureux, on pourrait dire avec légèreté qu'il n'y a que l'embarras du choix pour désigner celui à qui attribuer cette salve de qualificatifs accusateurs... Sauf que celui dont on cause est bien cet homme en blanc, symbole, depuis des décennies, de la paix universelle, qu'il envoie régulièrement au monde dans l'envol de sa bénédiction... Et que son crime abominable est d'avoir, pour rappeler la valeur essentielle d'une sexualité responsable dans le respect de chacun, paru dénigrer, voire condamner l'usage du préservatif dans un pays ravagé par le sida où l'amour et la mort s'étreignent dans une agonie sans fin.

Quelques mots, retirés cruellement et injustement de leur contexte, mis à nu, pour être jetés en pâture à une foule de

commentateurs, accusateurs, défenseurs, traducteurs, modérateurs, provocateurs, réducteurs, de bonne ou de mauvaise foi, de bon ou de mauvais gré, tantôt agressifs, tantôt conciliants, mais... quel bonheur !... Toujours passionnés. Car, quelles que soient les divergences dans les propos, c'est toujours un réconfort, voire une espérance d'assister à un sursaut de conscience au milieu de cette morne indifférence dans laquelle s'enlise trop souvent notre quotidien.

Indignation de part et d'autre, la colonne des "pour" et des "contre" monte comme une tornade jusqu'à l'imprécation suprême que constitue le vote-résolution de la Chambre, saisie en extrême urgence, condamnant les propos du pape. Profitons-en d'ailleurs pour encourager nos parlementaires à réitérer ce geste solennel de protestation pour l'appliquer à de nombreuses autres causes, tout aussi urgentes et essentielles... qui ne semblent cependant pas les avoir exagérément mobilisés jusqu'ici.

Et ils ont raison de protester et de s'étonner de ces bribes du discours papal qui sont tombées comme des scories incongrues d'un propos que l'on attend, de la part du chef ►

spirituel de l'Eglise catholique, comme un rappel des valeurs évangéliques basées sur l'amour véritable et les responsabilités qu'il engendre et non une appréciation non contrôlée sur un moyen de défense, ... pourtant indispensable...

Mais simplement ce que le Pape a essayé de rappeler : l'amour et le respect qui inspirent une sexualité non seulement maîtrisée mais aussi portée vers l'autre et avec l'autre pour l'accomplissement d'un véritable don de liberté.



© Photo : Marie-Astrid de VIRON

Il est vrai que l'éducation à l'amour est beaucoup plus difficile que la distribution de préservatifs et que se contenter de cette dernière peut entraîner une dégradation irréversible des rapports humains et de la conscience personnelle et collective.

Il est vrai aussi que comme toutes les tâches d'éducation, celle qui enseigne, qui rappelle, qui instaure l'amour est aussi longue et infinie que le monde et le temps, et aura toujours besoin, tant l'urgence de la souffrance et du mal est présente et lancinante, des simples et

Car il s'agit bien de cela : Le préservatif est une technique de préservation. Elle n'est que cela, disent les uns... Elle est tout cela, disent les autres.

nécessaires moyens de défense de secours, de soulagement, de compassion, de guérison, de solidarité.

Et c'est dommage d'avoir oublié, volontairement ou involontairement la phrase qui précédait le message controversé : « *S'il n'y a pas l'âme, si les Africains ne s'entraident pas...* », phrase qui restitue toute la profondeur douloureuse du problème, car, sans âme, sans entraide, sans amour, sans respect, un simple moyen de préservation ne suffira pas à résoudre l'immense problème du sida, mais, doit, en attendant, empêcher d'innombrables victimes, le plus souvent innocentes, vulnérables, inutilement et injustement exterminées.

Et c'est dans la réconciliation de ces deux démarches d'amour et de nécessité, que les hommes et les femmes trouveront ou retrouveront la vraie dimension de la dignité humaine.

Si l'enjeu n'était pas de cette importance, les querelles de mots paraîtraient bien stériles, mais puisqu'ils ont été prononcés en Afrique, c'est avec un proverbe africain que l'on pourrait essayer de calmer les esprits : « Dans la forêt, quand les branches des arbres se querellent, les racines s'embrassent ».

Suzanne BOONEN - MOREAU

En attendant quoi ?

dérangeaient parce qu'elles essayaient de donner du sens à l'évolution, il était interrompu. Assisterions-nous à la dictature de la pensée unique ? On laisse s'exprimer un tout petit peu ceux qui ne pensent pas « politiquement correct » mais, très vite, on corrige ce qu'ils ont dit. On ne laisse pas à l'auditeur le temps de digérer ce qui a été exprimé. Il faut qu'il l'oublie très vite. N'est-ce pas aussi dans ce système que le pape a été piégé dans l'avion qui l'amenait en Afrique ? Si on fait croire à nos jeunes que l'être humain et la vie ne sont que des réactions chimiques et de équations physiques, je comprends qu'ils soient inquiets quant à leur avenir et qu'ils aient des réactions qui nous surprennent par leur violence.

Un de nos lecteurs

LETTRE OUVERTE AU PAPE BENOÎT XVI

Très Saint-Père,

Je m'appelle Charles, et je suis un lycéen de seize ans.

En me rendant il y a quelques semaines à la Messe un mardi soir, j'ai entendu ces paroles de l'apôtre Saint Paul :

« Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, au nom de son Apparition et de son Règne : proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire. Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les dérangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les faibles. Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Évangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère. » (2 Timothée, 4)

Depuis, j'assiste avec consternation au lynchage médiatique dont vous faites l'objet, en pensant que saint Paul lui-même, à son époque, a sans doute essuyé bien des affronts et bien des insultes en annonçant l'évangile.

Le monde antique, cultivé et hédoniste d'il y a deux mille ans, était-il si différent du nôtre ?

Je voulais, Très Saint-Père, vous remercier pour votre courage.

Je suppose qu'en plus de la charge écrasante que vous avez, il n'est pas facile de marcher à contre-courant, et de faire face au rouleau-compresseur idéologique qui essaie de nous broyer.

Merci de nous rappeler notre dignité d'enfants de Dieu : le monde dans lequel nous vivons voudrait tant nous uniformiser et nous assimiler à de simples éléments de statistiques !

Merci de nous redire souvent que nous sommes des êtres libres et responsables : certains seraient si heureux, en nous donnant du pain, des jeux, des pilules et des préservatifs, de faire de nous un peuple jouisseur et avili, esclave de ses pulsions et dépourvu de la volonté de

UN PAPE LIVRÉ AUX « LOUPS »

Enfin, après 3 jours, *LLB* nous donne quand même le texte intégral d'une des 5 questions que les journalistes ont posées au pape dans l'avion - la seule sur le préservatif - et de sa réponse ! J'ai toujours pensé que la presse devrait bien distinguer l'information objective (faits et paroles textuelles), et ensuite le commentaire éventuel. C'est souvent le contraire qui se passe et les lecteurs ont avalé les jugements sommaires de vos 5 premières pages sans vraiment connaître de quoi il s'agissait. Vous avez beau dire ce 21-3 que vous séparez soigneusement les deux étapes : ce n'était pas le cas, car on avait tout brouillé, en demandant même « si Benoît XVI est encore bien à sa place sur le trône de Pierre » ! Ainsi est née la désinformation.

Si seulement les gens avaient su qu'il prônait « une humanisation de la sexualité » et « une véritable amitié également et surtout pour les personnes qui souffrent » et « cette capacité de souffrir avec ceux qui souffrent » ! Est-ce là une Eglise « rétrograde, obscurantiste et criminelle », comme l'écrivait un lecteur ? Et comment le Pr. Clumek osait-il dire que le pape « n'a pas eu un message de défense de valeurs », alors qu'il ne fait, comme Jean-Paul II, qu'encourager la fidélité conjugale et le respect mutuel ? Là-dessus Benoît XVI ose dire que la distribution de préservatifs entraîne fatalement « le risque d'augmenter le problème » : hurlements ! Pourtant les psychologues lucides savent fort bien que, à long terme, cette promotion massive, en donnant aux jeunes une fallacieuse sécurité (10% de cas de contamination possible), ne peut qu'encourager la débauche, multipliant ainsi davantage les risques d'infection pour l'avenir. La preuve en est déjà faite, comme le soulignent les rares petits courriers favorables au pape.

Bien sûr, d'accord avec Mgr Lustiger : pour ceux qui sont incapables de se maîtriser dans le respect et la chasteté (seule méthode valable à 100%), il vaut mieux alors provisoirement recourir à cette technique pour ne pas donner en même temps et le plaisir et la mort ... En réalité Benoît XVI, attaqué systématiquement, même par des catholiques - mais pas par les Africains ! -, fait son devoir par amour de l'humanité avec courage et une douceur qui n'exclut pas la fermeté. Il mérite notre affection et notre respect.

Chanoine M. DANGOISSE,

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

J'ai envie de vous partager quelques réflexions à propos du sens qu'on peut encore donner à la vie. Lors de l'anniversaire de DARWIN, la RTBF avait invité, en radio, quelques personnes pour parler de la théorie de l'évolution. En plus de tous les habituels laïcs, socialistes et autres matérialistes, ils avaient invité un représentant de l'Eglise catholique. Était-ce pour se donner bonne conscience ? En tout cas, le journaliste ne le laissait pas beaucoup s'exprimer. Lorsque ses réponses

ÉCHO DES JOURNÉES PORTES OUVERTES

CHEMIN DE VIE a ouvert ses portes les 23, 24 et 25 avril dernier. Nous avons accueilli 87 personnes en nos locaux. Certains visiteurs venaient là par hasard, d'autres avaient lu dans le journal que nos portes étaient ouvertes et ils souhaitaient nous connaître. L'énergie dépensée pour préparer ces journées au mieux a été justement récompensée. Nous avons eu quelques très beaux moments. Chaque jour nous a réservé au moins une rencontre qui, à elle seule, justifiait l'ouverture de nos locaux. Je pense à cette rencontre entre une dame que nous suivons depuis une dizaine d'année, là par hasard, et une visiteuse qui avait besoin de parler. Un très beau témoignage en faveur de notre action. Ou cette autre visiteuse qui se sentait coupable suite à une IVG et qui ne sentait pas sa souffrance reconnue dans les plannings. Nous avons pu la recevoir et discuter en toute discrétion. Ou encore cette dame passée seule le vendredi, revenue avec son fils le samedi pour lui montrer la beauté de l'amour et du développement de la vie intra-utérine. Beauté rassurante pour ce jeune garçon à qui on avait fait croire que des attouchements étaient une manière normale de montrer son amour.

Je voudrais remercier ici toutes les personnes qui ont permis à ces journées d'avoir lieu. Merci



© Photo : Monique de THYSEBAERT

pour ces jeux sortis de votre imagination, ces affiches et panneaux nous permettant d'expliquer notre mission de façon concrète, ces montages nous montrant de superbes photos.

Merci à vous d'avoir assuré une présence continue durant ces 3 jours ; chacun, chacune selon vos dons : accoster les gens dans la rue ou les recevoir, répondre à leurs questions. Merci à vous aussi qui êtes venus nous rendre visite et à vous qui avez prié pour la réussite de ces journées. Et encore un merci à vous qui avez rendu notre entrée si accueillante pour faire de ces journées de véritables « journées portes ouvertes ».

Monique de THYSEBAERT



© Photo : Monique de THYSEBAERT

LE TRUC POUR SE SORTIR DU TROU EST DE SE SECOUER POUR AVANCER

Chacun de tes ennuis est une pierre qui permet de progresser. Nous pouvons sortir des puits les plus profonds en n'arrêtant jamais. Il ne faut jamais abandonner !

Un jour, l'âne d'un fermier est tombé dans un puits. L'animal gémissait pitoyablement pendant des heures, et le fermier se demandait quoi faire. Finalement, il décida que l'animal était vieux et le puits devait disparaître de toute façon, ce n'était pas rentable pour lui de récupérer l'âne.

Il a invité tous ses voisins à venir et à l'aider. Ils ont tous saisi une pelle et ont commencé à enterrer le puits.

Au début, l'âne a réalisé ce qui se produisait et se mit à crier terriblement. Puis, à la stupéfaction de chacun, il s'est tu.

Quelques pelletées plus tard, le fermier a finalement regardé dans le fond du puits et a été étonné de ce qu'il a vu.

Avec chaque pelletée de terre qui tombait sur lui, l'âne faisait quelque chose de stupéfiant. Il se secouait pour enlever la terre de son dos et montait dessus.

Pendant que les voisins du fermier continuaient à pelleter sur l'animal, il se secouait et montait dessus.

Bientôt, chacun a été stupéfié que l'âne soit hors du puits et se mit à trotter!

Anonyme



© Photo : Marie-Astrid de VIRON

Nous sommes à la veille des vacances d'été. Les uns sortent d'une période d'examens, d'autres clôturent un dossier très lourd, d'autres encore sont dans un rythme accéléré, les vacances c'est pour « après ». Les vacances, un temps d'arrêt, une prise de recul, une période de découvertes mais aussi un temps à prendre ensemble, avec la famille, les amis...

Qui sont-ils ces amis ? si vous allez visiter notre site, vous pourrez y découvrir une rubrique qui vous parle de l'amitié :

L'AMITIÉ

Un ami n'est pas simple camarade, d'école ou de travail. Tout le monde a des "camarades". Tout le monde n'a pas un ami. L'amitié n'est pas simple camaraderie mais union spirituelle.

L'amitié n'est pas non plus l'amour fraternel ou l'amour conjugal, bien que ces deux autres formes d'amour ne peuvent que se bonifier en s'enrichissant d'un sentiment d'amitié : deux frères, deux conjoints peuvent être amis.

Aussi mystérieuse que l'amour, l'amitié ne repose ni sur une quelconque organisation sociale, ni sur les liens du sang, ni sur l'union du corps. Elle ne repose même pas sur un projet commun, puisqu'elle laisse les deux amis libres de vaquer à leurs occupations.

Les amis marchent ensemble, mais chacun à leur rythme et dans le respect de leur différence. Leur histoire commune n'est pas faite de fusion mais de rencontres : il ne s'agit pas d'être toujours ensemble, mais de se retrouver, parfois à des années d'intervalle, comme si c'était hier. Sentiment réciproque d'affection ou de sympathie, l'amitié repose avant tout sur un partage d'idées et de valeurs où la parole joue un rôle essentiel. Le silence y joue, lui aussi son rôle (on se comprend si bien qu'on n'a plus besoin de se dire les choses). Mais c'est bien dans la parole que naît l'amitié, et c'est dans le dialogue qu'elle habite d'abord : l'ami est celui à qui je peux tout dire et de qui je peux tout entendre. *"Il n'y a rien dont on ne puisse parler à ses amis"*, disait Lao-Tseu. L'ami est d'abord un interlocuteur, c'est l'interlocuteur privilégié, celui avec qui je suis à l'aise, avec qui je peux être moi-même : *"Confort inexprimable de se sentir en toute sûreté avec une personne, sans avoir à peser ses pensées ni à mesurer ses mots"* (Georges Eliot).